

## Un atelier anglais pour lover les sciences à Saint-Quentin

Deux classes de secondes du lycée La Ramée ont eu droit, mardi 5 décembre à un atelier de construction d'éoliennes avec deux jeunes chercheuses en physique du British Council.

Par Le Courrier Picard | Publié le 05/12/2017

Une fois que la porte de la classe s'est refermée, seule la langue anglaise était autorisée, mardi 5 décembre pour des secondes du lycée La Ramée. Face à eux, deux chercheuses en physique du British Council.

Elles ont été invitées par Mme Elzière-Barbarant, professeur d'anglais en classe préparatoire aux grandes écoles. « Cela fait deux ans que je monte ce projet », confie-t-elle.

Son souhait n'est même pas de faire aimer l'anglais mais les sciences !

« Je souhaite orienter un peu plus les jeunes et surtout les filles vers les sciences. Il y a une espèce de peur des sciences. J'ai fait le constat que peu d'élèves issus des sections scientifiques de notre lycée se tournent vers les études de sciences pures comme la physique-chimie ou les mathématiques et encore moins nos jeunes filles. Elles vont vers médecine ou le STAPS, avec le taux d'échec que l'on connaît », regrette-t-elle.

Elle a donc contacté cette association, le British Council, pour leur atelier Science in Schools. Les secondes des sections européennes, soit 65 élèves, plus à l'aise en anglais, se sont mis autour de la table.

L'atelier a consisté à créer une éolienne à partir de matière de recyclage, le tout en utilisant la langue de Shakespeare. Parfois, les jeunes avaient plutôt des yeux ronds en écoutant les deux chercheuses. « T'as compris ? », interroge une jeune fille à sa camarade de classe. « Non, j'ai juste dit Yes ». Elles rient. Mais grâce aux images diffusées et à leur équipe, elles se mettent à l'œuvre. « Work now ! » Au travail !

Là, les chercheuses anglaises plantent leur scénario : il y a une tempête qui a tout détruit, surtout les lignes électriques. Comment apporter de la lumière ou même recharger son téléphone portable ?

« You can do it », motive la jeune femme. Traduction, « Vous pouvez le faire ». Les lycéens se mettent à l'œuvre, testant leur ingéniosité.

« C'est très intéressant parce que nous faisons des sciences d'une autre manière », souligne Célia. Elle ne cache pas son souhait de poursuivre des études en sciences. « Les sciences ont une bonne image. Elles peuvent servir à la vie de tous les jours », ajoute Leana. Ces deux lycéennes aiment les sciences à la base.

Contrairement à une autre équipe composée que de filles. Sur les six, une seule avoue aimer les sciences. Il n'empêche, elles jouent toutes le jeu en cette matinée, à l'image de leurs éoliennes qui finissent par tourner et même à allumer une ampoule. Yes !

N. N.

<http://www.courrier-picard.fr/75621/article/2017-12-05/un-atelier-anglais-pour-lover-les-sciences-saint-quentin>